

d'une indicible tendresse. *Femme*, dit-il, à sa pauvre Mère, en lui montrant d'un geste de la tête saint Jean, *voilà votre Fils*, et au disciple : *Voilà votre Mère*.

C'était la dernière clause du testament de notre Sauveur. Après s'être donné lui-même à nous, Il nous donne encore sa Mère. Il veut qu'unie à Lui, elle nous engendre à la vie divine. Et cette femme héroïque, à la parole de son Dieu, répond dans de terribles angoisses ce qu'elle avait autrefois répondu dans l'allégresse de son âme à la proposition de l'ange : "Je suis votre humble servante, qu'il me soit fait selon votre désir."

Un grand silence suivit ces paroles. La nuit tombait plus noire. Une obscurité épaisse enveloppait le Calvaire et donnait à tout ce qui se meut des allures de fantômes. La suprême agonie commençait. Avant de s'abandonner aux dernières repréailles de la justice, Jésus avait voulu rassurer les pécheurs et leur donner un refuge dans l'amour maternel de Marie.

Victime du péché, le Christ doit en subir le châtement, celui que les damnés éprouveront éternellement, l'abandon de Dieu. Cette souffrance l'accable plus que toutes les autres. Elle arrache à sa poitrine brisée, ce cri déchirant, dernier mot de toute douleur humaine : *Mon Dieu, mon Dieu ! pourquoi m'avez-vous abandonné !*

Le sang coule toujours. Une fièvre ardente le dévore. *J'ai soif*, s'écrie t-il.

La soif de son corps n'était rien en comparaison de celle de son âme. Elle avait soif de voir Dieu qui se dérobaît, elle avait soif des âmes, surtout.

Ce cri n'est pas resté sans écho. Il retentit dans tous les cœurs qui s'approchent du Calvaire. Il se trouve des hommes qui eux aussi ont soif de Dieu. Et cette soif leur fait pousser des cris étranges. Ils demandent d'être délivrés des misérables loques qui empêchent leurs âmes de se perdre en Dieu. Dans ces cœurs, cette soif creuse d'insondables abîmes de miséricorde et de compassion pour leurs frères.

Dieu entendit ce suprême appel de son Fils. Sur la tête du Crucifié le ciel s'entrouve et la majesté divine apparaît satisfaite. Alors sous les yeux de Jésus, passe